

Résumé du message – Suivre Jésus (R1)

En une phrase : suivre Jésus, c'est devenir son apprenti, c'est-à-dire organiser toute sa vie autour de trois objectifs : être avec lui, devenir comme lui, faire ce qu'il a fait.

1. Introduction : Qui suivez-vous ?

Tout le monde est disciple. Chacun suit quelqu'un ou quelque chose : une personne, une idéologie, une ambition, une culture. La vraie question n'est donc pas « suis-je un disciple ? », mais « de qui ou de quoi suis-je le disciple ? ».

L'invitation de Jésus. Il y a 2000 ans, un rabbin hébreu, Jésus, a lancé une invitation simple : « Venez et suivez-moi. » Il a appelé tout le monde à devenir ses disciples, ses étudiants dans l'art de vivre. Des millions de personnes ont dit oui. Cela a transformé leur vie et le cours de l'histoire humaine, et cela peut transformer la nôtre.

Que signifie « suivre Jésus » ? L'expression est familière dans l'Église, mais son sens est souvent flou. Est-ce croire à un ensemble d'idées appelé christianisme ? Aller à l'église le dimanche ? Faire de gros efforts pour être une bonne personne ? Le message répond : c'est plus que tout cela.

Le défi du monde moderne. Nous vivons occupés, pressés, distraits par nos écrans. L'épuisement professionnel est presque devenu un rite de passage et l'anxiété nous traverse toute la journée. Nous habitons des villes bruyantes, au milieu de personnes aux visions du monde très différentes. À quoi ressemble concrètement le fait de suivre Jésus dans ce contexte ?

Le parcours. Ce message ouvre un cours de huit sessions d'introduction à la formation spirituelle. Le but est de poser les fondations d'un voyage de toute une vie comme apprenti de Jésus. Il s'adresse à trois publics :

- le nouveau chrétien qui commence tout juste son parcours ;
- le chrétien de longue date qui veut prendre son discipulat plus au sérieux ;
- le disciple engagé qui veut découvrir les pratiques de Jésus ou construire une « règle de vie ».

2. L'appel de Simon et André (Marc 1.16-20)

Le récit. Jésus marche le long de la mer de Galilée. Il rencontre Simon et André, deux frères qui tiennent une entreprise de pêche sur la plage. Il leur dit : « Venez, suivez-moi. » Et aussitôt, ils laissent leurs filets et le suivent.

Une scène étrange. À force de connaître ce texte, on oublie à quel point il est surprenant. Simon et André quittent leur activité sans préparation, pour suivre un rabbin sans revenu, sans organisation, sans même de domicile. Transposé aujourd'hui, c'est comme si Jésus passait devant votre bureau, vous disait « suis-moi » et que vous démissionniez sur-le-champ.

La question posée : qu'est-ce qui a pu pousser ces deux hommes à tout abandonner ainsi ? Pour le comprendre, il faut connaître le contexte du 1er siècle.

3. Le contexte : l'apprentissage auprès d'un rabbin

Les rabbins. Dans l'Israël du I^{er} siècle, il était courant de voir un rabbin enseigner sur la route ou à la synagogue. « Rabbin » signifie maître ou enseignant. Ces hommes étaient respectés comme enseignants de la Torah et, plus largement, de la vie avec Dieu. La plupart étaient itinérants, suivis d'un petit groupe d'élèves.

Le mot « disciple ». Ces élèves s'appelaient *talmidim*. Le mot hébreu signifie « apprenant », et peut se traduire par étudiant ou suiveur. On le traduit habituellement par « disciple », mais de plus en plus de spécialistes estiment que le terme le plus juste est **apprenti**.

Une éducation formative. Contrairement à notre modèle occidental (cours magistral, prise de notes, examen), l'éducation antique n'était pas d'abord informative mais formative. Le but n'était pas seulement d'apprendre quelque chose, mais de devenir quelqu'un. L'apprentissage auprès d'un rabbin était le sommet de ce système.

Les étapes du parcours scolaire juif :

1. **Beit Sefer (« la maison du livre »)**, dès 5 ans environ, l'équivalent du primaire. Le manuel est la Bible, dans une culture orale. Vers 12-13 ans, la plupart des élèves ont mémorisé toute la Torah. La majorité retourne alors travailler dans l'entreprise ou la ferme familiale.
2. **Beit Midrash (« la maison de l'étude »)**, pour les meilleurs. Elle se trouve à côté de la synagogue et est dirigée par un scribe. Vers 17 ans, les élèves ont mémorisé tout l'Ancien Testament. La plupart s'arrêtent là.
3. **L'apprentissage auprès d'un rabbin**, réservé aux « meilleurs des meilleurs des meilleurs ».

Les trois objectifs de l'apprenti d'un rabbin :

- **Être avec son rabbin.** On quittait famille et village pour le suivre 24 heures sur 24 : marcher derrière lui, partager ses repas, vivre le sabbat avec lui. L'apprentissage était profondément relationnel.
- **Devenir comme son rabbin.** On imitait toute sa vie, ses manières, ses expressions. On voulait lui ressembler.
- **Faire ce que faisait son rabbin.** Le but était de devenir rabbin à son tour. Quand le maître jugeait l'apprenti prêt, il l'envoyait : « Va et fais des disciples. »

Ce qui éclaire Marc 1. Pêcheurs travaillant dans l'entreprise familiale, Simon et André n'avaient visiblement pas été retenus pour suivre un rabbin. Qu'un rabbin vienne les chercher, eux, et les appelle à le suivre, était une invitation inespérée. C'est ce que signifiait être disciple, et c'est encore ce que cela signifie aujourd'hui.

4. Les trois objectifs de l'apprenti de Jésus

Transposé au XXI^e siècle, le modèle de l'apprentissage juif donne une image claire : suivre Jésus, c'est organiser sa vie autour de trois objectifs.

Être avec Jésus

- Jésus a d'abord appelé ses disciples à **être avec lui** (Marc 3.14). C'est le premier objectif : vivre chaque instant possible en conscience de sa présence et en lien avec lui.
- Thomas à Kempis parlait d'une « amitié familière avec Jésus ». Jésus lui-même dit à ses disciples : « Je vous ai appelés amis » (Jean 15.15).
- Par cette amitié, nous entrons dans la vie même de Dieu : la communion d'amour entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Nous sommes enveloppés de leur amour, de leur joie et de leur paix, et nous pouvons y rester connectés toute la journée.
- Ce que Jésus appelle **demeurer** (Jean 15) a reçu plusieurs noms : « demeure intérieure continue » (Madame Guyon), « communion consciente constante » (A. W. Tozer), « pratique de la présence de Dieu » (Frère Laurent).
- **Cela s'apprend.** Selon Dallas Willard, la chose la plus fondamentale est de garder Dieu présent à notre esprit ; c'est le secret pour prendre soin de notre âme. Notre part consiste à diriger et rediriger sans cesse notre esprit vers lui.
- Au début, nos vieilles habitudes de distraction résistent. Mais ce sont des habitudes, pas une loi de la nature : elles peuvent être remplacées par de nouvelles habitudes nourries par la grâce. Peu à peu, l'esprit revient vers Dieu comme l'aiguille d'une boussole vers le nord. Si Dieu est notre grand désir, il devient l'étoile polaire de notre être intérieur.

Devenir comme Jésus

- C'est le cœur de l'apprentissage : être transformé de l'intérieur pour penser, ressentir, parler, vivre et aimer comme Jésus.
- Jésus dit que le disciple n'est pas au-dessus de son maître, mais que **tout disciple pleinement formé sera comme son maître** (Luc 6.40). « Pleinement formé » indique un processus.
- Personne ne devient comme Jésus en un instant, comme par un éclair venu du ciel. Cela se fait par un long cheminement de formation auprès de lui : c'est ce qu'on appelle la **formation spirituelle**, le processus par lequel notre être intérieur est façonné à l'image de Jésus.
- Il ne s'agit pas de devenir une copie uniforme : imaginez Jésus exprimé à travers votre personnalité, votre genre, votre origine, votre étape de vie et votre culture.
- Le fruit visible : devenir plus aimant, plus joyeux, plus paisible, plus patient, plus bon.

Faire ce qu'il a fait

- L'invitation complète de Jésus est : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Matthieu 4.19 ; Marc 1.17).
- Ce n'est pas un simple jeu de mots. « Pêcheur d'hommes » était une expression du 1er siècle pour désigner un grand rabbin, capable de captiver les cœurs et les esprits par son enseignement. Jésus dit en somme : « Je vais vous former à faire ce que je fais. »
- **L'image de l'apprenti plombier** : au terme de sa formation, son but n'est pas de tout savoir sur la plomberie, mais d'être capable d'équiper une maison. De même, l'apprenti de Jésus ne cherche pas seulement à tout savoir sur lui, mais à faire le même genre de choses : prêcher, enseigner, servir, guérir, prophétiser, délivrer.

- Cela peut sembler hors de portée. Mais en étant avec Jésus et en devenant comme lui, on se surprend naturellement à dire et à faire ce qu'il disait et faisait.

L'ordre compte : être avec Jésus nourrit la transformation, et la transformation conduit naturellement à agir comme lui.

5. La Voie de Jésus et l'invitation

Pratiquer la voie de Jésus. Être avec lui, devenir comme lui, faire ce qu'il a fait : c'est ce que le message appelle « pratiquer la voie de Jésus ». Les premiers disciples se nommaient eux-mêmes « la Voie » (Actes 9.2).

Plus qu'une doctrine ou une morale. La voie de Jésus n'est pas seulement un ensemble de croyances, une théologie ou une philosophie de vie. Ce n'est pas seulement une liste de choses à faire et à ne pas faire. Elle inclut tout cela, mais c'est avant tout une manière de vivre calquée sur celle de Jésus, qui nous transforme au fil d'un voyage de toute une vie.

Une invitation, pas une religion. Jésus n'a pas invité les gens à se convertir à une nouvelle religion appelée christianisme. Il les a invités à devenir ses apprentis dans ce qu'il appelait le **royaume de Dieu**. Simon et André ont tout quitté pour dire oui. D'autres, dans les Évangiles, ont dit non à cette même invitation.

Le constat aujourd'hui. Aux États-Unis, environ 63 % des gens se disent chrétiens, mais plusieurs enquêtes estiment à environ 4 % ceux qui suivent réellement Jésus. Beaucoup de personnes qui se disent chrétiennes ne sont pas encore ses disciples. Dallas Willard voyait dans cette question le plus grand enjeu du monde actuel : que ceux qui se disent chrétiens deviennent réellement des apprentis de Jésus, apprenant de lui à vivre la vie du royaume dans chaque domaine de l'existence.

Les questions posées à chacun :

- Êtes-vous prêt à suivre Jésus, à devenir son apprenti : être avec lui, devenir comme lui, et faire ce qu'il a fait ?
- Aspirez-vous à une vie avec Dieu, à devenir une personne imprégnée de son amour, de sa joie et de sa paix ?

La bonne nouvelle du royaume. En Jésus, Dieu est venu jusqu'à nous et a ouvert un chemin pour que nous devenions ses apprentis, dans ce qu'un des premiers disciples appelait « la vie véritable ». En Jésus, Dieu :

- a pris sur lui notre mort pour nous donner sa vie ;
- a pris sur lui notre brisure pour nous offrir sa guérison ;
- est entré dans notre condition mortelle pour nous faire entrer dans son immortalité.

Tout ce que nous avons à faire, c'est dire oui à son invitation.

« Quiconque ». Jésus a dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Luc 9.23). Contrairement aux rabbins de l'époque, Jésus ne réserve pas son appel aux « meilleurs des meilleurs ». On peut être en plein désordre, profondément

blessé, pris dans une dépendance, plein de doutes, sans même savoir ce que l'on croit. Autrement dit, on peut être simplement humain. **Tous sont invités à devenir apprentis de Jésus.**